

La leçon d'un maître

Nous commençons à publier aujourd'hui, en tête de notre reproduction de chirurgie, la remarquable leçon clinique faite par Sir Joseph LISTER, Bart, M. D., F. R. S., le 18 janvier dernier, au *King's College Hospital*, et reproduite *in extenso* par le *British Medical Journal*.

Il est inutile, croyons-nous, d'insister sur l'importance de l'enseignement renfermé dans ces pages. C'est à l'antisepsie que la science chirurgicale doit les immenses progrès et les succès solides qui en ont marqué la marche depuis plusieurs années, et s'il est un chirurgien au monde qui ait contribué à ce succès, c'est à coup sûr le professeur Lister dont le nom est désormais resté attaché à la méthode.

“ Les pages suivantes de M. Lister, dit avec beaucoup d'à propos M. le Dr Lucas-Championnière dans son intéressant journal, “ montrent que le Maître de la chirurgie moderne, celui dont les “ opérations peuvent être proposées comme des modèles dans la “ conduite des plaies, poursuit toujours la recherche de la simplicité dans les moyens et de la puissance dans les antiseptiques.”

Au reste, le lecteur jugera.

Edouard Amédée Poitevin.

M. le docteur E. A. Poitevin, Professeur d'Anatomie descriptive à la Faculté de médecine de l'Université Laval à Montréal, est décédé le 9 mai, à sa résidence, rue Notre-Dame. Il était âgé de trente-trois ans.

Élève et gradué, en 1883, de l'École de médecine et de chirurgie de Montréal, M. le Dr Poitevin fut presque aussitôt attaché à l'École en qualité d'agrégé et en devint bientôt professeur titulaire, la chaire d'anatomie lui ayant été confiée. Cette chaire, il l'a occupée avec autant de talent que de succès jusqu'à la fin de la présente année 1892-93.

On sait que M. le Dr Poitevin fut un des adversaires les plus ardents — et peut-être le plus convaincu — de l'union universitaire. Il a combattu, dans cette lutte, avec la plus grande franchise et les vues les plus désintéressées, n'ayant à cœur que ce qu'il croyait être le plus grand bien de son *alma mater*. Mais par contre, aussitôt que la fusion fut chose décidée, M. Poitevin se rallia avec un digne courage à la majorité, et dans ses fonctions de professeur à l'École de médecine devenue Faculté médicale Laval, il sut toujours conserver la sympathique amitié et l'estime de tous ses collègues, et l'attachement que ses élèves lui avaient constamment montré sur un autre théâtre.